

Édition Quotidienne
POUR LE DÉPARTÉMENT...
POUR L'ÉTRANGER...

Le Numéro



Cinq Sous

POUR LE DÉPARTÉMENT...
POUR L'ÉTRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 6 AVRIL 1910

83me Année

Suffragettes françaises.

Une fois de plus, et cette fois avec plus d'ensemble, plus de netteté, le problème du droit politique des femmes va surgir de vant l'opinion. Et, à ce propos, l'histoire des moeurs se pose naturellement à lui-même une triple question.

Sur le premier point, je ne crois pas que la publication féministe la plus échauffée puisse donner ou même prendre le change. Le suffrage des femmes est, parmi les problèmes politiques et sociaux de l'heure présente, un de ceux qui agitent le moins l'opinion française.

Par tempérament, d'abord. La femme française n'a jamais été politicienne. Voit-on chez nous, ce qui est habituel en Angleterre, l'épouse en la file d'un candidat conduire hardiment, énergiquement la campagne à ses côtés? ... Voyons-nous seulement nos femmes, hors des milieux gouvernementaux ou parlementaires, lire les nouvelles ou les articles politiques? Leur mémoire distraite confond les groupes et les sous-groupes du Parlement.

PAGES D'AUTREFOIS.

Anniversaire de la Bataille de Shiloh.

C'est aujourd'hui l'anniversaire d'une des batailles les plus mémorables de la sanglante et inégale lutte que soutint le Sud contre les armées de l'Union américaine, la bataille de "Shiloh" qui dura deux jours et se livra dans les plaines du Tennessee avec des succès et des revers pour les armées de la Confédération.

Correspondance particulière de L'Abeille.

Camp, près de Grand Junction, le 19 avril 1862.

Messieurs les Éiteurs de L'Abeille.

J'ai laissé le bataillon au milieu des bombes et de la mitraille, à environ un demi mille de la rivière Tennessee, exposé au feu meurtrier des canonniers à notre gauche et de la batterie en face de notre ligne de bataille. Ce fut un moment de cruelle épreuve pour le bataillon.



MAJOR QUEYROUZE.

Mais à peine furent-ils redescendus dans le ravin, que nous entendîmes résonner, comme un arrêt de mort, ces paroles, que nous n'oublierons jamais: "En avant, le bataillon des Gardes d'Orléans", répétées par le major Queyrouze.

Qu'est-ce que ce bruit de nous restâmes ainsi inactifs? Nul ne le sait, nul ne le saura peut-être jamais. Tous étions silencieux, muets et recueillis comme des hommes qui courent à une mort certaine et inévitable. Sans doute qu'en ce moment toutes les âmes s'élevaient vers Dieu et que beaucoup de prières ferventes étaient adressées à l'Éternel.

Nous attendîmes en silence, appuyés sur nos armes, le commandement du général Preston Pond, qui était à vingt pas derrière nous. Nous savions que l'ennemi occupait une position qui avait fortifié pour se retrancher et repousser notre attaque.

Le croyiez vous? Nos feux furent exécutés avec tant de précision et de célérité que l'ennemi qui avait éprouvé de grandes pertes, se replia, l'instant d'être vaincu.

C'est à ce moment, lorsque chacun renouait déjà l'espérance de jamais revoir en ce monde les personnes qui lui étaient chères, que nous entendîmes une marche précipitée à 200 pas à notre droite. Nous crâmes un instant que c'était l'ennemi qui se disposait à nous attaquer de ce côté, mais à notre surprise, ce n'était qu'un détachement d'hommes qui se dirigeaient vers la droite.

La situation est tendue entre le Pérou et l'Équateur. Lima, Pérou, 5 avril.—L'armée du Pérou est mobilisée et prête à tout événement. L'amiral Villavicencio a été chargé du commandement de la flotte et le colonel Averza a pris le commandement des forces du département de Lamlayque.

Mais hélas! au sortir de cette attaque, combien d'entre nous manquaient à l'appel? Le major Querrouze, le capitaine Chas. Terrou avaient été blessés au commencement de l'action.

Conduits par le capitaine Chas Roman, qui avait succédé au commandement du major Queyrouze, nous étions réduits à un nombre de dix-huit hommes.

Arrivés à un mille et demi du champ de bataille, nous fîmes halte et réglâmes l'ordre de nous déployer en tirailleurs, pour nous protéger contre les "sharp-shooters" de l'ennemi.

Il y avait une partie du bataillon qui commençait du haut de la colline, sur laquelle nous avions assiégé notre bivouac, à foudroyer une vallée où s'élevaient quelques régiments ennemis.

Nous étions harassés de fatigue, nous souffrions de la faim, de la soif, et de toutes les autres inconvénients de la guerre.

Une partie d'entre nous s'assit, attendant des ordres nouveaux; d'autres, cédant à la fatigue tombèrent d'épuisement et furent emportés aux ambulances.

Vers 7 heures, les débris du bataillon furent rassemblés et reçurent l'ordre de former un picket guard sous le commandement des officiers qui avaient pu résister aux fatigues sans nombre.

Notre moment d'arrêt ne fut pas long; nous montâmes contre la batterie ennemie qui était à quarante pas de nous, mais qui heureusement avait été dirigée dans une position oblique pour recevoir le canon qui s'était avancé à sa droite.

Pendant la nuit deux détachements, dont l'un sous les ordres du major Dumontell, furent envoyés à la recherche des blessés et des morts sur la colline où ils étaient tombés.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

La situation est tendue entre le Pérou et l'Équateur.

Lima, Pérou, 5 avril.—L'armée du Pérou est mobilisée et prête à tout événement. L'amiral Villavicencio a été chargé du commandement de la flotte et le colonel Averza a pris le commandement des forces du département de Lamlayque.

Mais hélas! au sortir de cette attaque, combien d'entre nous manquaient à l'appel? Le major Querrouze, le capitaine Chas. Terrou avaient été blessés au commencement de l'action.

Conduits par le capitaine Chas Roman, qui avait succédé au commandement du major Queyrouze, nous étions réduits à un nombre de dix-huit hommes.

Arrivés à un mille et demi du champ de bataille, nous fîmes halte et réglâmes l'ordre de nous déployer en tirailleurs, pour nous protéger contre les "sharp-shooters" de l'ennemi.

Il y avait une partie du bataillon qui commençait du haut de la colline, sur laquelle nous avions assiégé notre bivouac, à foudroyer une vallée où s'élevaient quelques régiments ennemis.

Nous étions harassés de fatigue, nous souffrions de la faim, de la soif, et de toutes les autres inconvénients de la guerre.

Une partie d'entre nous s'assit, attendant des ordres nouveaux; d'autres, cédant à la fatigue tombèrent d'épuisement et furent emportés aux ambulances.

Vers 7 heures, les débris du bataillon furent rassemblés et reçurent l'ordre de former un picket guard sous le commandement des officiers qui avaient pu résister aux fatigues sans nombre.

Notre moment d'arrêt ne fut pas long; nous montâmes contre la batterie ennemie qui était à quarante pas de nous, mais qui heureusement avait été dirigée dans une position oblique pour recevoir le canon qui s'était avancé à sa droite.

A 74 ANS DOIT UNE BELLE CHEVELURE A CUTICURA

Mueur Irritante, Ecaillonneuse du Crâne Faisait Tomber les Cheveux — Deux Médecins s'y Pouvaient Rien — Nièce Recommande Cuticura.

GUEURT CUR CHEVELLE ET FAIT REPOUSSER CHEVEUX

"Ma mère avait une très vilaine mueur à la tête que les médecins appelaient un eczéma, et pour laquelle je fis venir deux médecins. Sa tête était couverte de croûtes et ses cheveux tombaient en dépit de leur traitement à tous les deux. Un jour sa mère vint la voir et elle lui raconta comment ses cheveux tombaient et le peu de bien que lui faisaient les médecins."

GE QU'ART BANNUM DU CUTICURA. P. T. Barnum, le fameux directeur de cirques, écrit une fois: "J'ai en la Remède Cuticura parmi les articles que contient ma pharmacie pendant mes représentations des trois dernières années, et j'ai pu avec plaisir certifier qu'il est efficace dans tous les cas où il a fallu l'employer."

ci avait menacé de mettre à mort toute la famille.

Une affaire de péonage devant la Cour Suprême des États-Unis.

Washington, D. C., 5 avril.—Protestant contre ce qu'il décrit comme une tentative de quelques États du Sud de réduire le nègre en captivité, M. Charles T. Bonaparte, ancien attorney général des États-Unis, a déposé aujourd'hui à la Cour Suprême des États-Unis le dossier de "Pink" Franklin, un nègre de la Caroline du Sud, condamné à mort pour meurtre.

L'appel de ce condamné qui s'est entendu dans deux semaines promet de faire le jour sur les statuts des "contrats agricoles". Franklin aux termes d'un de ces contrats s'était engagé en 1907 à travailler pour D. T. Thomas, comté d'Orangeburg, Caroline du Sud.

Il avait quitté son travail avant l'expiration du contrat. En Caroline la loi considère comme un délit la rupture d'un de ces contrats si l'ouvrier est le débiteur de son patron.

Franklin redevenait à Thomas et en conséquence un mandat d'arrestation fut lancé contre lui. Le constable Valentine en cherchant à arrêter le noir pénétra dans sa maison et fut tué. Franklin reconnu coupable de meurtre au premier degré fut condamné à être pendu.

M. Bonaparte dans son dossier soumis à la Cour Suprême déclare que Franklin avait le droit de résister à son arrestation et de protéger sa famille et son domicile car les statuts sur lesquels étaient basés son arrestation étaient en violation de la Constitution fédérale qui interdit le péonage.

Mort d'un parent du Président

Lexington, Ky., 5 avril.—Clinton Alexander Telfer, un parent éloigné du Président Taft, est mort ici aujourd'hui à l'âge de cinquante huit ans. Il était bien connu comme entrepreneur dans l'Etat du Kentucky.

Crime affreux.

Berryville, Ark., 5 avril.—Mme Elias Shafer et ses quatre enfants sont en prison ici sous l'inculpation d'avoir assassiné le mari de Mme Shafer près de Blue Springs.

On accuse un des garçons d'avoir pris le pistolet de M. Shafer et d'en être servi pour le tuer. L'accusé a déclaré qu'il avait tiré sur son père parce que celui-ci avait menacé de mettre à mort toute la famille.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. Fleuve Jaune, Fleuve Typhoïde, Fleuves Intermittentes, Fleuves Paludéennes.